

GEOBIOLOGIE

DEFINITION

Selon le Larousse la géobiologie est la science qui s'occupe de l'évolution cosmique et géologique de la planète avec celle de la matière vivante.

On peut donc dire que la géobiologie est l'étude de l'ensemble des influences de l'environnement sur le vivant, et notamment des ondes liées aux champs magnétiques, courants d'eau souterrains, réseaux métalliques, failles géologiques, etc. Le terme peut se définir étymologiquement. Il s'agit d'une association de la racine géo (la terre) et biologie (l'étude de tout ce qui est vivant).

CHAMPS D'ACTION

La géobiologie s'occupe de ce qui peut nuire au développement harmonieux de la vie (humaine, animale et végétale) dans un espace donné à savoir :

- ✓ **Les déséquilibres « cosmo-telluriques » (réels ou supposés) qui seraient liés à la présence de perturbation dans le sous-sol de types courants d'eau souterrain, failles, cavités, filons de minerai, courants telluriques, réseau Hartmann, réseau Curry, réseau Peyré, cheminées cosmotelluriques etc.**
- ✓ **Les champs magnétiques, les champs électriques nocifs provoqués par des installations électriques intérieures ou extérieures à l'habitation, sans oublier les émissions radio de tous ordres (téléphones sans fil, portables, GSM, WiFi etc.).**

ENERGIES COSMIQUES

Le "vent solaire" touche notre planète mais également un ensemble d'énergies cosmiques, par exemple, **les particules de haute énergie**, appelées par les physiciens les rayons cosmiques, dont doivent se protéger les spationautes.

ÉNERGIES TELLURIQUES

Les différents mouvements de matière se produisant à l'intérieur de la Terre, dont nous n'avons qu'une connaissance très partielle, produisent les ondes telluriques. Par définition, il s'agit **d'ondes pour tout ce qui sort de la Terre et de courants pour ce qui reste à l'intérieur.**

Les énergies telluriques sont dites « négatives » (par opposition aux forces cosmiques), « évolutives ».

CHAMPS ET RESEAUX

Le champ magnétique peut être visualisé avec de la limaille de fer et un aimant.

Le champ électromagnétique étant de plus en plus saturé à la surface de la Terre nous pouvons nous demander si nous n'allons pas muter à une vitesse plus rapide encore, à cause des effets des champs électromagnétiques sur les cellules.

Une expérience faite sous une ligne à haute tension avec un tube néon illustre bien le phénomène. **Elle ne doit pas dépasser 450 kV en France**

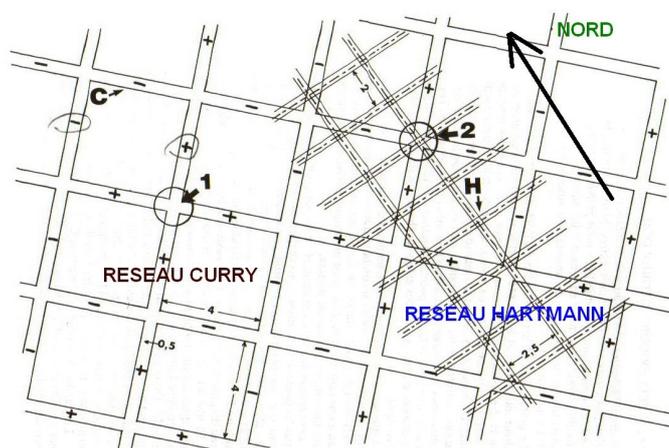
Mais qu'en est-il d'une exposition constante, même s'il est n'est pas fortement élevée ? Concernant les habitations proches des lignes à haute tension, on peut d'autant plus se poser la question et, comme les sommes d'argent en jeu sont importantes, les études sur le sujet sont assez occultées

Normalement, il est recommandé de s'éloigner **d'1 m pour 1000 volts** (à partir de l'émission et non de la base du poteau). Ce qui signifie que les lignes HT de 450 kV devraient se trouver isolées des habitations dans une zone de **450 m de rayon**. Ce qui n'est pas le cas aujourd'hui.

En France, **80% des terrains des maisons sont traversés par des cours d'eau souterrains**. Les végétaux sont très sensibles à cela car on peut parfois observer des arbres qui semblent fuir le bord de la route comme si cette dernière les repoussait

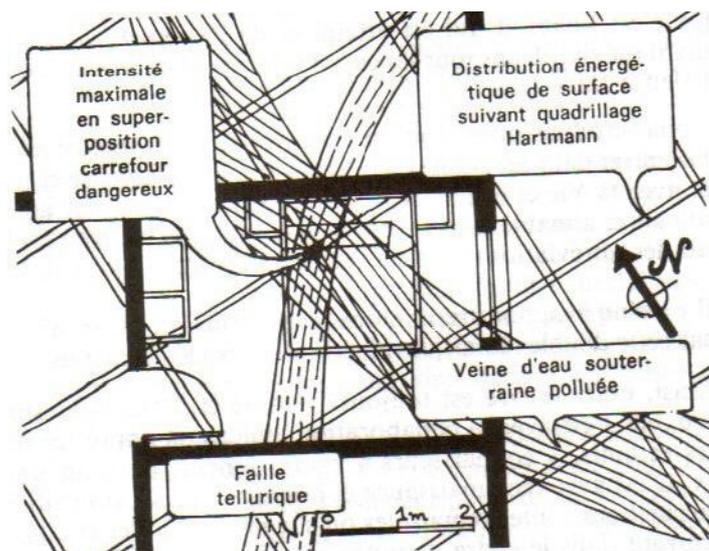
RESEAUX TELLURIQUES

Les réseaux les plus connus portent le nom de réseau dit global ou réseau Hartmann et de réseau dit diagonal appelé réseau Curry .



Ces réseaux seraient formés de "murs" énergétiques, autrement appelés lignes telluriques.

Les lignes de chaque réseau formeraient une trame, analogue aux mailles d'un filet. Il existerait des réseaux orientés Nord/Sud-Est/Ouest, tel le réseau Hartmann, et d'autres orientés à 45° comme le réseau Curry mais des variations seraient possibles dans l'orientation des réseaux, jusqu'à 30° en fonction du relief de l'endroit.



Chaque ligne est polarisée. Par convention la **ligne positive** est une ligne réputée provoquer une "**augmentation de l'énergie vitale des êtres vivants** (force de croissance, symbolisée dans la Bible par la colombe de Noé), et "**ligne négative**" une ligne qui provoque une **diminution de l'énergie vitale** (force de momification, symbolisée par le corbeau de Noé).

Il existerait donc des doubles et des triples lignes positives et négatives. Une ligne Hartmann positive triple est en général appelée « ligne H3+ », une ligne Hartmann négative simple « ligne H- », le nœud formé par la rencontre de deux doubles lignes Hartmann positives est appelé « **croisement H2+** », le nœud formé par la rencontre d'une ligne Curry positive avec une ligne Curry négative est appelé « **croisement C+/C-** », etc.

CHEMINEES COSMOTELLURIQUES

Elles ont été découvertes en **1983** par **Monsieur Guy Tison de Bourges**.

Comme le nom l'indique, nous pouvons nous représenter **une cheminée tel un cylindre invisible, qui prend racine dans la terre et s'élève à la verticale, traversant tous les étages d'un immeuble sans en être affecté.**

Son diamètre est variable, les plus courantes **varient de 1 à 3 m**. Mais on peut en trouver de beaucoup plus petites et des plus grandes. Les cheminées se trouvent partout dans notre environnement. Leur répartition paraît anarchique, elles peuvent **même se chevaucher à deux ou à plusieurs.**

Leur densité est cependant relativement importante : **il peut s'en trouver plusieurs dans un logement de 80 à 100 m²**

En effet, la cheminée cosmo-tellurique est dynamique. Nous constatons deux mouvements : **l'un de montée, l'autre de descente**, assez régulièrement alternés. Pendant les temps d'arrêt entre deux mouvements, la cheminée s'efface. Voici le rythme de ces mouvements, analogues à celui d'une respiration à quatre temps :

- Un mouvement ascendant dont la durée est de l'ordre de trois minutes (expiration)
- Un court temps de repos
- Un mouvement descendant (inspiration) dont la durée est un peu moins importante que celle du premier : entre 2 et 2,5 minutes
- Un court temps de repos.

La cheminée fonctionne continuellement et son cycle paraît assez régulier. **Il n'est pas affecté par le rythme nyctémal (jour/nuit).**

Par contre, **son diamètre change selon la phase** : si par exemple, son diamètre est de deux mètres en phase montée, il passe à deux mètres soixante en phase descente, soit une augmentation de l'ordre de 30 %.

Nous pouvons donc faire un parallèle avec un rythme respiratoire lent. Tout se passe comme si nous avions une expiration (contraction) en phase montée et une inspiration (dilatation) en phase descente. Mais nos connaissances actuelles ne nous autorisent pas à dire qu'il s'agit effectivement d'un phénomène respiratoire.

Examinons de plus près cette curieuse fonction. Son espace intérieur - vu en coupe n'est pas homogène. On trouve d'abord dans la partie centrale la zone la plus active de la cheminée, appelée « noyau » ou « axe », **dont le diamètre varie en fonction de celui de la cheminée, disons de 10 à 30 cm.**

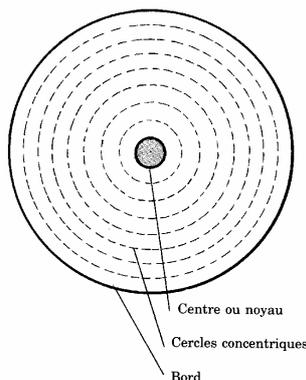


Fig 22
Cheminée cosmo-tellurique (coupe)

A partir de cet axe, nous détectons successivement **sept zones réactives**, se présentant comme des cercles concentriques ayant une faible épaisseur (fig. 22). La dernière zone constitue le bord de la cheminée. **Cette organisation rappelle celle des sept zones réactives d'un courant d'eau**

Enfin, la cheminée peut avoir des « bras » qui partent du « noyau ». Ces bras ont une forme particulière (fig. 23). Leur longueur est de 6 à 8 m et leur largeur varie de 20 à 60 cm pour les cheminées de tailles les plus courantes

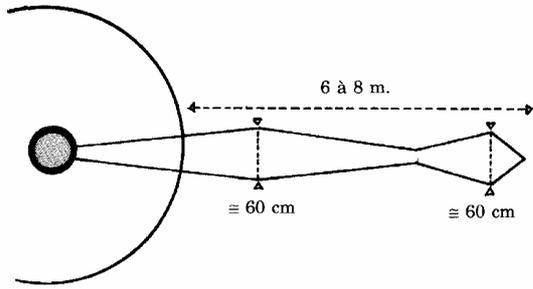


Fig.23
Bras de cheminée (coupe)

Dans le bras se retrouve le mouvement alternatif de la cheminée. Quand ils existent, les bras sont au nombre de 1 à 4, rarement 5. Précisons que certaines cheminées n'en ont pas.

Les bras paraissent généralement être orientés dans l'espace (fig. 24) :

- un bras : direction ouest
- deux bras : Nord et Sud
- 3 bras : Nord, SE et SO
- 4 bras : N, S, E et O

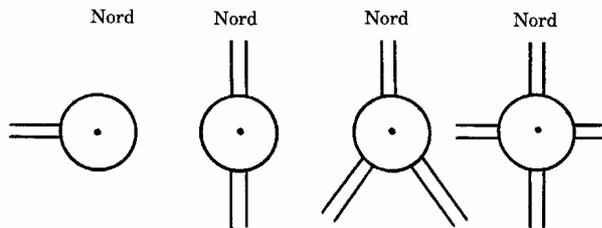


Fig 24

Orientation possible des bras de cheminée